

# Il y aura finalement au moins 80 logements au Val Saint-Lambert

\* La Meuse - Basse Meuse, La Meuse - Liège

*Alors qu'elle avait annoncé le contraire en décembre 2020, la majorité socialiste sérésienne fait marche arrière et compte bien finalement construire des logements au Val Saint-Lambert. Ce changement d'avis n'a pas manqué de faire bondir l'opposition et les riverains, qui se disent bernés par le collège.*

C'est ce qu'on appelle un retournement de veste réalisé dans les règles de l'art ! Après moult polémiques, et après avoir été abandonnés, des logements seront finalement bel et bien construits sur le site du Val Saint-Lambert dans le cadre de la réalisation du projet Cristal Park à Seraing.

Ce dossier, vieux de plus de 20 ans, prévoit la création d'un village commercial, d'un hôtel, de bureaux, d'un centre de loisirs, ainsi que d'une multitude de logements. En tout, 442 maisons et appartements étaient initialement annoncés notamment dans la forêt et sur les prairies du site. Mais en décembre 2020, leur construction avait été abandonnée. L'échevine Déborah Gérardon, alors en charge du dossier, annonçait qu'aucun lotissement ne serait construit sur le site du Val « pour préserver la nature », et, « qu'aucun arbre ne serait rasé ».

Mais durant l'été, la majorité socialiste sérésienne a une nouvelle fois revu sa copie « pour remettre le projet sur de bons rails ». Ainsi, le bourgmestre Francis Bekaert et l'échevine Laura Crapanzano (qui ont repris le dossier), annonçaient que 80 logements seraient finalement bel et bien prévus au Val Saint-Lambert : « Et après, on verra bien selon les besoins ».

« C'est inacceptable »

Une sortie qui a fait bondir l'opposition de Seraing à l'occasion du dernier conseil communal organisé ce lundi : « C'est tout simplement inacceptable. Le collège communal a ravalé sa parole », lançaient d'une même voix Paul Ancion, chef de groupe Ecolo, et Damien Robert, chef de groupe PTB : « Qu'on construise des logements où il y en avait déjà, c'était intéressant. Cela permettait d'ailleurs de rénover le site. Mais ici, il s'agit de bétonner un espace vert, dont la biodiversité est très riche. Les inondations de juillet nous ont prouvé qu'il fallait éviter de construire sur des espaces verts. C'est incompréhensible ! De plus, Seraing ne manque pas d'endroits où construire des logements », expliquait Paul Ancion. « C'est néfaste pour la nature, et cela augmente le risque d'inondations. D'ailleurs, le ruisseau de Villencourt qui se trouve dans le bas du site est en zone inondable », continuait Damien Robert. « Nous sommes d'autant plus inquiets que nous avons appris que l'assemblée générale d'Immoval, qui participe à la réalisation du projet et dont la Ville est actionnaire, a décidé de se rapprocher des 442 logements initialement prévus. On est donc très loin des 80 annoncés ! ».

« Ils sont nécessaires »

Accusé par l'opposition, le collège a réagi via son échevine Laura Crapanzano. La socialiste n'exclut pas la possibilité de construire davantage de logements : « C'est une question de cohérence. Pour pouvoir fonctionner, la centrale d'énergie prévue sur le site avec John Cockerill, a besoin d'un minimum de logements. Et on nous a dit que c'était 80. Le permis en prévoyait d'abord 442. Je pense donc que quand on passe de 442 à 80, on est sur quelque chose de beaucoup plus raisonné. Dans un premier temps on restera à 80. Mais ces terres restent en zones rouges où l'on peut construire. Demain, après-demain, dans 10 ou 20 ans, cela pourrait donc évoluer. L'important c'est que la maîtrise reste dans les mains du public ».

Stefano Barattini

Stefano Barattini

Copyright © 2021 Sud Presse. Tous droits réservés